

Film les Autres

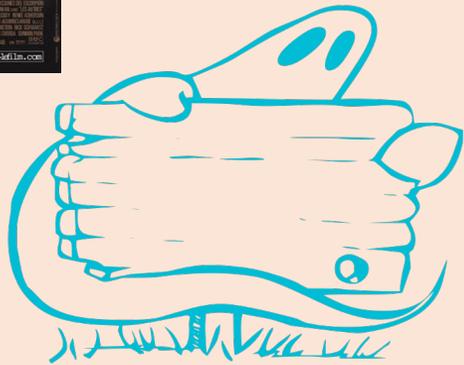
Le schéma narratif du récit fantastique

a) Remplace correctement le nom des étapes du schéma narratif :
Situation finale ; Evènement surnaturel et début des actions ; Situation initiale ; Les péripéties.

b) Souligne les éléments surnaturels

Un soir d'été, Ubaldó Resera, quarante et un ans, négociant en bois, décida de rentrer à pied de son bureau par un autre chemin que celui qu'il empruntait habituellement, en passant par un quartier qui lui était à peu près inconnu.	
Or son regard, par un pur hasard, se posa sur une petite maison à deux étages au fond d'une courte ruelle de traverse. La maison semblait lui sourire et lui faire des clins d'œil. Il n'aurait pas su expliquer pourquoi le petit hôtel éveillait en lui un intérêt aussi ardent et presque physique. Que se cachait-il derrière cet intérêt ? Quelles tentations inavouables ? Quels délicieux péchés ? Sans comprendre ce qui lui arrivait, Resera, avec une effervescence trouble dans ses sentiments et ses désirs, s'approcha et vit une pancarte : « A vendre ». Il acheta alors la maison et s'y installa.	
Quelque temps après son installation, un pressentiment inquiétant qu'il n'arrivait pas à définir le rongea. Il commença à remarquer que la maison ne faisait plus attention à lui. Jaloux, il remarqua même un milliardaire qui stationnait dans son auto noire devant la maison pour la contempler. Dans l'ombre du jardin, derrière les arbustes, il épiait pour surprendre l'intrigue.	
Une nuit d'août, il mit un terme à cette situation intolérable et brûla la maison. Cette nuit-là, il soufflait un vent terrible. Les pompiers ne purent pour ainsi dire rien faire.	

Dino Buzzati, Le K

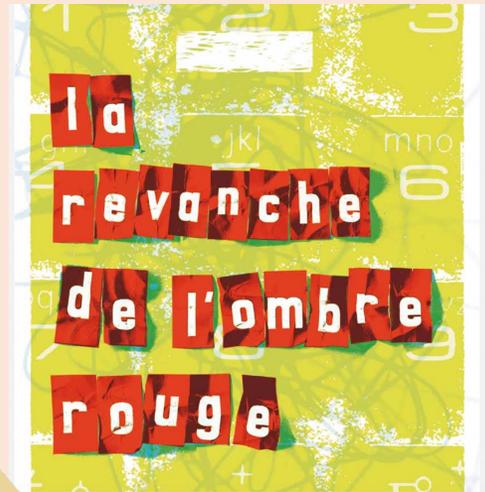


**Séquence
Récit fantastique**

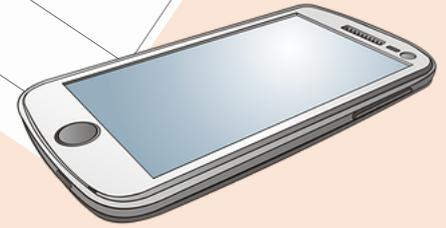
Schéma narratif



Le portable noir



Caractéristiques du genre



P'tit blog de Segpa



Le défunt par erreur

Un matin, le célèbre peintre Lucio Predonzani, quarante six ans, qui s'était retiré depuis longtemps d'une maison de campagne, resta pétrifié en ouvrant son journal quotidien, car il venait d'apercevoir le troisième page, à droite en bas, le titre suivant : L'art italien en deuil, le peintre Predonzani est mort. Abasourdi, il parcourut fébrilement l'article nécrologique. Il se précipita en ville, courut au journal. Le directeur l'accueillit avec affabilité et l'écoula.

Simulait-il ou ignorait-il vraiment ce que son journal avait publié ?

Il prit le journal et avoua qu'une erreur avait dû se glisser. Le peintre exigea une rectification en poursuite. Le directeur répliqua que c'était une chance pour lui car quand un artiste meurt, ses tableaux montent considérablement :

« - Mais moi dans tout cela, qu'est-ce que je deviens ? Il faudra que je sois en circulation ? demanda l'artiste.

- Vous n'auriez pas un frère par hasard ? reprit le directeur.
- Oui mais il porte la barbe. »

Il accepta l'idée de se laisser pousser la barbe et de faire croire qu'il était bier. Ses amis vinrent la voir, tout spécialement Oscar Pradelli.

Les acheteurs commencèrent à arriver. Il s'aperçut que sa femme s'épanouissait. Les visites d'Oscar se faisaient plus fréquentes. En attendant, l'exposition rapporta tout frais payé cinq millions et demi. Après quoi l'oubli, descendit sur Predonzani et son œuvre. L'artiste aperçut un jour doucement et se dirigea vers le cimetière. Il ouvrit le battant et lentement il enleva avec un canif les vis qui fermaient le cercueil.

et trouva la position confortable. Sans se troubler, il ramena tout doucement.

Lorsqu'il ne reste plus qu'une toute petite fente, il prêta l'oreille quelques instants, et

l'aurait appelé. Mais personne ne l'appela. Alors il laissa complètement retomber le couvercle.

Dino Buzzati, *Le K*

Un talent diabolique.

Victor Diavolo n'était pas le meilleur élève de notre classe mais il en était certainement le plus sympathique et le plus original. Le plus étrange aussi. J'étais très vite devenu son meilleur élève un talent diabolique, comme aimait le répéter Melle Massenet, notre prof d'art. Il dessinait hors du commun. Il attrapait souvent un crayon et noircissait tout ce qu'il intéressait pas ! Un jour je lui avais glissé pour le provoquer qu'il n'avait rien dessiné tout ce que je veux ou qui je veux tout ! »

A la frontière du réel (adapté) de Gaëtan Paris

Gaëtan ne rêvait plus. Il semblait un pantin désarticulé un peu étranger à cette Terre. Jusqu'à cette fameuse nuit d'avril où ses paupières se fermèrent lentement et où une sensation de sérénité prit possession de tout son corps. Où était-il ? Dans une autre dimension, un songe, au paradis ? Il ne le savait guère mais il pressentait qu'il n'appartenait plus tout à fait à cette planète que l'on dit bleue. Devant lui, se dressait une jeune femme à la silhouette svelte, aux yeux verts, à la chevelure brune, à l'allure fière et au regard malicieux. De tout son être émanait une énergie hors du commun, une joie de vivre. Elle virevoltait, dansait, chantait ! Il ne pouvait plus résister, se sentait emporté...

La jeune fille l'obnubilait tellement qu'il n'avait pas remarqué le paysage jusqu'à présent. Le cadre était épuré, naturel sublime. Gaëtan se tenait au bord d'un lac à l'eau limpide, les poissons ne nageaient pas mais volaient au-dessus des eaux. Le ciel paraissait un manteau de neige, le soleil se halait de teintes rougeoyantes et rosées, les arbres se fleurissaient et se défleurissaient à chaque minute, un enchantement tout simple. Et voilà le jeune homme à un seul souffle de celle qui le charmaient tant...

Gaëtan se réveilla brusquement, sept heures du matin indiquaient le réveil, l'alarme sonnait encore. Il était temps d'aller en cours, Gaëtan avait encore les pensées troubles et pestait d'avoir quitté son univers féérique. Dès lors, il trouvait toujours ses journées un tantinet fades mais la nuit venue, se réjouissait de retrouver sa vision de rêve. Cependant, au moment opportun, à chaque fois qu'il pensait pouvoir enlacer et embrasser la jeune femme, il se réveillait en sursauts.

Une nuit, il s'endormit paisiblement et se retrouva instantanément dans les bras de celle qu'il convoitait tant. Ce fut un instant inoubliable. Puis, plus rien. Elle s'était dérobée à ses yeux, comme devenue un hologramme, jusqu'à disparaître totalement. Gaëtan se sentait seul dans cet endroit féérique, il y avait comme un énorme vide, elle lui manquait terriblement. Il ne se réveillait toujours pas contrairement aux autres fois. A trop vivre dans ses rêves, on en reste prisonnier. Gaëtan méditait sur cela puis il sentit la peur l'envahir. Soudain, le lac se transforma en maelström et emporta le grand rêveur. Qu'allait-il devenir ? Etait-ce cela la mort ? Bizarrement, il sentit une caresse frôler son corps et un goût suave dans sa bouche. Ses yeux s'écarquillèrent délicatement...elle était là !

Caractéristiques du récit fantastique

D'après le texte que tu viens de lire, retrouve les étapes du schéma narratif :

La situation initiale : Qui ? Quand? Où? Quoi? - Quels sont les personnages de ce début de récit? - Quelles sont leurs relations?	
Quel est le problème posé dans cette situation ?	
Evènement perturbateur : introduction du surnaturel - Quel est l'élément surnaturel qui se produit ? - Le personnage principal est-il séduit ?	
Les péripéties : la transgression et ses effets - Le personnage principal utilise-t-il les pouvoirs de son objet ? - En quoi la situation est-elle mieux pour lui ?	
Le problème qui se pose ensuite. - La situation se retourne-t-elle contre lui ?	
L'élément de résolution : - Comment va-t-il s'en sortir ? Y a-t-il une issue ?	
La situation finale : - Comment se termine cette histoire ?	

Lecture de textes et dégager les caractéristiques du genre fantastique

Le récit fantastique

	Texte A	Texte B	Texte C	Texte D
Titre				
Auteur				
Nouvelle tirée de quel livre				
Personnages				
Où se déroule cette histoire ?				
<u>Quel est le problème</u> qui se pose au début de l'histoire ? <i>Souligne le d'abord au crayon de papier</i>				
<u>Quel évènement</u> te permet de dire qu'il s'agit d'une nouvelle fantastique ?				

Synthèse des textes lus

La photographie.

Il y avait quelques mois que j'avais acquis cette photographie. Collée sur un morceau de contre-plaqué, elle envahissait presque tout un mur et, bien souvent, je me demandais pourquoi je ne la remplaçais pas ; je ne lui trouvais rien de bien remarquable et en général je n'appréciais guère la photo.

À la rigueur, on pouvait lui trouver quelque chose d'insolite, une impression diffuse qui me dérangeait parce que, justement, je ne voyais pas exactement pourquoi je jugeais cette image insolite. Elle représentait un grand lac, vraiment très banal, avec en arrière-plan une colline déserte pas moins banale. La photo était en noir et blanc, le ciel uniformément gris sale. Sur le lac, on voyait une barque, perdue au loin, minuscule.

Je mis un certain temps à me rendre à l'évidence, même si elle me paraissait difficile à accepter : la barque, de semaine en semaine, avançait. C'est ainsi. Inexorablement, se déplaçant dans un espace temps impossible à définir, la barque grandissait parce qu'elle avançait sur le lac, venue de quelque lointain rivage pour se diriger vers le bord extérieur du cliché. Autant dire vers moi.

Un jour, je pus distinguer deux personnages dans la barque. L'un ramait, l'autre assis plus en avant semblait ne rien faire. Quelque temps plus tard, d'autres détails me rentrèrent dans le regard. C'était un homme aux bras nus qui ramait et le personnage placé à la proue ne pouvait être qu'une femme.

Comme la barque se dirigeait vers moi, chaque jour qui passait donnait du poids, de la présence aux deux personnages. Mais seule la femme m'intéressait. Jusqu'au moment où l'inquiétude, puis l'effroi s'en mêlèrent parce que je la reconnaissais.

Impossible de la confondre avec une autre : ses longs cheveux raides et blonds, ses yeux si froids qu'ils paraissaient éteints, son corps trop massif et menaçant dans son immobilité, tout en elle me donnait froid dans le dos. Surtout qu'elle me dévisageait les yeux dans les yeux, sans aucune trace de sentiment, et sur ses genoux il y avait un fusil dont le canon également me lorgnait de son œil de cyclope meurtrier. Une de ses mains semblait caresser tendrement la gâchette.

Comment ne pas la reconnaître et me souvenir de tout sans trembler ? J'avais eu une brève liaison avec elle, l'hiver dernier ; au printemps, excédé, je rompis, emporté par une brutalité qui ne me ressemblait pas et, dès cet instant, avec une froideur sauvage, elle s'était jurée d'avoir un jour ma peau.

Jacques Sternberg, *Histoires à mourir de vous* (1991).

Le récit fantastique : évaluation

	Texte E
Titre	
Auteur	
Nouvelle tirée de quel livre	
Personnages	
Où se déroule cette histoire ?	
<u>Quel est le fait étrange ou le problème</u> qui se pose au début de l'histoire ?	
<u>Quelle fin étrange</u> te permet de dire qu'il s'agit d'une nouvelle fantastique ?	

Evaluation

3 – ÉTUDE DÉTAILLÉE DE LA PREMIÈRE NOUVELLE DU RECUEIL, *LE PORTABLE NOIR*

3.1 – Le résumé

Alors qu'elle se promène sur les bords de la Vonne, Pauline trouve un téléphone portable sur un ponton. L'appareil est luxueux et en parfait état de marche. Elle ne résiste pas au plaisir de l'essayer aussitôt et appelle sa grand-mère, puis Camille, une amie parisienne, et enfin Louise, sa correspondante anglaise. Puis elle rejoint sa meilleure amie, Alexandra, et Sébastien, l'amoureux de cette dernière, qu'elle aime elle aussi en secret, tentant de refouler sa jalousie et son sentiment d'abandon et d'exclusion.

Quelques jours après, Pauline apprend que sa grand-mère est morte, victime d'une rupture d'anévrisme. Prise d'un doute, elle tente de joindre Camille et Louise qui ne peuvent lui répondre puisqu'elles sont mortes brusquement elles aussi.

Pauline comprend alors, sans vouloir y croire tout à fait, que le portable a le pouvoir de tuer et que le nom des personnes qui figurent sur la liste très fournie du téléphone ont toutes été tuées par les appels émis de cet objet diabolique.

Pauline est abattue, renfermée, inconsolable, et, quelques jours après, une violente dispute avec Alexandra au sujet de Sébastien augmente son désarroi et sa haine envers celle-ci. Animée alors par une rage froide, Pauline sort son beau téléphone noir et compose le numéro d'Alex. La mort de

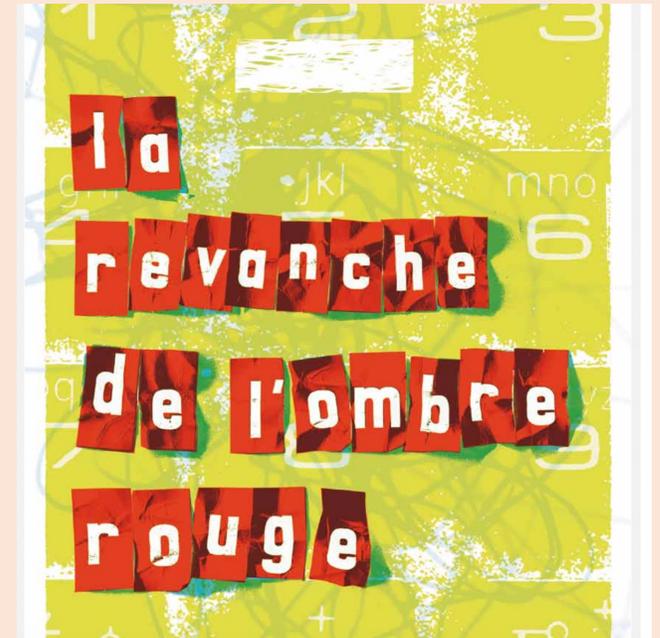
son amie ne lui donne aucune culpabilité et elle peut alors vivre avec Sébastien une relation amoureuse sans nuage, ou presque.

Un soir, Sébastien l'appelle pour lui dire qu'elle a oublié son téléphone chez lui. Répondant à la question de Pauline, il lui confirme qu'il l'appelle bien de son portable noir...

Cette nouvelle, aux multiples rebondissements, est, en général, la préférée des jeunes lecteurs lorsqu'ils découvrent le recueil de Jean Molla. Ils se sentent en immédiate familiarité avec l'univers dans lequel évolue l'adolescente, à laquelle ils peuvent s'identifier aisément. Le récit est fortement ancré dans le réel, les sentiments de l'héroïne sont finement analysés et explorés et le téléphone est un objet qui entre dans le quotidien des lecteurs, dont ils ne sauraient se passer, même lorsque l'on organise des « journées sans portable » ! (On organise même pour certains adolescents des journées de prévention ou des stages pour combattre leur addiction au téléphone !)

Toutes ces raisons font que les lecteurs s'impliquent fortement dans la lecture de cette nouvelle, qu'ils lisent et relisent avec un plaisir évident.

Jean Molla
La revanche de l'ombre rouge



Présentation de la nouvelle fantastique
Le portable noir

Jean Molla

La revanche de l'ombre rouge

Le portable noir

(Nouvelle tirée du livre « La revanche de l'ombre rouge » de Jean Molla)

Il était posé sur le ponton, si près du bord qu'une rafale de vent aurait pu le précipiter dans l'eau d'un instant à l'autre.

« Curieux qu'il ne soit pas tombé », songea Pauline. Elle se baissa pour le ramasser et l'examina. C'était un luxueux téléphone portable couleur ébène, moulé dans une matière qui imitait le grain du bois. Il dégageait une odeur de terre humide qui s'évanouit si vite qu'elle crut avoir rêvé. Quand elle l'ouvrit, les touches brillèrent comme du nacre et lui firent songer à quatre rangées de dents sagement alignées. Pauline s'attendait à ce qu'il ne fonctionne pas mais quand elle appuya sur la touche d'appel, l'écran s'éclaira. L'appareil était chargé et les cinq barres alignées dans l'angle droit indiquaient que la réception était excellente.

Le vent se prit dans le feuillage des saules et gémit. Pauline se retourna, cherchant des yeux une présence humaine. Les berges étaient désertes. Derrière le rideau des arbres, s'élevaient les appels et les rires d'Alexandra et de Sébastien. Ils la cherchaient et, dans quelques minutes, l'auraient rejointe. Elle revint au portable et scruta la rivière. Pas de barque à l'horizon. D'ailleurs, pourquoi quelqu'un en promenade au fil de l'eau abandonnerait-il son téléphone sur un ponton d'embarquement ?

Pauline s'assit, laissa pendre ses jambes dans le vide et caressa la coque noire. Même s'il ne portait aucun logo de marque connue, l'appareil avait dû coûter une fortune. Mue par la curiosité, elle voulut consulter les derniers numéros appelés mais ils avaient été effacés. Elle afficha alors le répertoire. Il comportait un nombre faramineux de noms et de prénoms. Pauline avait beau les faire défiler, elle ne dépassait pas la lettre A.

- Comment cet engin peut-il avoir en mémoire autant de correspondants ? murmura-t-elle. On y a stocké un véritable annuaire ! D'ailleurs, qui peut connaître tant de gens ?

Si elle appelait une de ces personnes au hasard, elle saurait à qui appartenait le téléphone et pourrait le rendre à son propriétaire. Pauline se mordit les lèvres. Elle savait qu'elle n'en ferait rien. Ce portable la tentait terriblement, même si une petite voix au fond d'elle lui soufflait que le conserver était du vol.

- Bon, pour commencer, on va voir s'il marche !
Du pouce, elle composa le numéro de sa grand-mère. Trois sonneries puis un « Allô ? » chantant.

- C'est moi, mamie, tu vas bien ?
- Oui, ma petite Pauline, je prends le thé avec madame Debienne. Pourquoi m'appelles-tu ?
- Comme ça ! J'avais juste envie de te faire un coucou.
- C'est très gentil, ma biche. Tu es chez toi ?
- Non, à la campagne, je me balade avec des copains mais je ne vais pas tarder à rentrer.
- Bon, je t'embrasse. Je passe te voir demain après-midi, d'accord ?
- Bonne idée, on papotera et on fera un clafoutis, j'ai plein de cerises. Au revoir, ma chérie.
- Au revoir, mamie.

Pauline coupa la communication et referma le portable. C'était une merveille : le son était clair, d'une netteté parfaite. Durant leur brève conversation, elle avait eu l'impression que sa grand-mère se tenait à côté d'elle. Très excitée, elle appela pour le simple plaisir d'échanger quelques mots, deux autres personnes dont elle connaissait le numéro de mobile

Remettre un texte en ordre

Malheureusement son portable tomba de sa poche un après-midi de détente avec Sébastien...Celui-ci le ramassa mais ne lui dit rien tout de suite. Une fois rentrée de cette belle promenade, Sébastien l'appela pour lui faire part de sa trouvaille ; mais ce qu'elle ne savait pas c'est qu'il l'avait appelé avec le terrible portable ... Pauline allait mourir à son tour !

Voulant profiter de ce portable, elle décida d'appeler sa grand-mère ainsi que sa correspondante anglaise Louise pour prendre de leurs nouvelles. Mais le soir en rentrant chez elle, elle apprit que sa chère mamie et Louise étaient mortes subitement. Hasard, coïncidence pour ces deux décès ? Le portable était-il maléfique ? La jeune fille, terriblement attristée, ne put s'empêcher de se poser des questions.

Un après-midi d'été, Pauline trouva un portable posé sur le ponton. C'était un luxueux portable dont les cinq barres indiquaient que la réception était bonne. Ce téléphone avait dû coûter une fortune. Mue par la curiosité, elle afficha alors le répertoire. Il comportait un nombre faramineux de noms et de prénoms.

Un jour se fâchant avec sa meilleure amie (cette dernière lui avait volé le garçon qui lui plaisait) elle décida de l'appeler avec ce portable maléfique... Le lendemain elle apprit que sa rivale était décédée. Elle se rapprocha du beau garçon Sébastien et ils tombèrent tous les deux amoureux.

Remettre un texte en ordre

Malheureusement son portable tomba de sa poche un après-midi de détente avec Sébastien...Celui-ci le ramassa mais ne lui dit rien tout de suite. Une fois rentrée de cette belle promenade, Sébastien l'appela pour lui faire part de sa trouvaille ; mais ce qu'elle ne savait pas c'est qu'il l'avait appelé avec le terrible portable ... Pauline allait mourir à son tour !

Voulant profiter de ce portable, elle décida d'appeler sa grand-mère ainsi que sa correspondante anglaise Louise pour prendre de leurs nouvelles. Mais le soir en rentrant chez elle, elle apprit que sa chère mamie et Louise étaient mortes subitement. Hasard, coïncidence pour ces deux décès ? Le portable était-il maléfique ? La jeune fille, terriblement attristée, ne put s'empêcher de se poser des questions.

Un après-midi d'été, Pauline trouva un portable posé sur le ponton. C'était un luxueux portable dont les cinq barres indiquaient que la réception était bonne. Ce téléphone avait dû coûter une fortune. Mue par la curiosité, elle afficha alors le répertoire. Il comportait un nombre faramineux de noms et de prénoms.

Un jour se fâchant avec sa meilleure amie (cette dernière lui avait volé le garçon qui lui plaisait) elle décida de l'appeler avec ce portable maléfique... Le lendemain elle apprit que sa rivale était décédée. Elle se rapprocha du beau garçon Sébastien et ils tombèrent tous les deux amoureux.

Résumé « Le portable noir » Jean Molla (La revanche de l'ombre rouge)

Un après-midi d'été, Pauline trouva un portable posé sur le ponton. C'était un luxueux portable dont les cinq barres indiquaient que la réception était bonne. Ce téléphone avait dû coûter une fortune. Mue par la curiosité, elle afficha alors le répertoire. Il comportait un nombre faramineux de noms et de prénoms.

Voulant profiter de ce portable, elle décida d'appeler sa grand-mère ainsi que sa correspondante anglaise Louise pour prendre de leurs nouvelles. Mais le soir en rentrant chez elle, elle apprit que sa chère mamie et Louise étaient mortes subitement. Hasard, coïncidence pour ces deux décès ? Le portable était-il maléfique ? La jeune fille, terriblement attristée, ne put s'empêcher de se poser des questions.

Un jour se fâchant avec sa meilleure amie (cette dernière lui avait volé le garçon qui lui plaisait) elle décida de l'appeler avec ce portable maléfique... Le lendemain elle apprit que sa rivale était décédée. Elle se rapprocha du beau garçon Sébastien et ils tombèrent tous les deux amoureux.

Malheureusement son portable tomba de sa poche un après-midi de détente avec Sébastien...Celui-ci le ramassa mais ne lui dit rien tout de suite. Une fois rentrée de cette belle promenade, Sébastien l'appela pour lui faire part de sa trouvaille ; mais ce qu'elle ne savait pas c'est qu'il l'avait appelé avec le terrible portable ... Pauline allait mourir à son tour !

Le schéma narratif

Nouvelle: « le portable noir »

QUESTIONNAIRE AUX ÉLÈVES

Les indices de temps et de lieu

En vous appuyant sur les indices donnés dans le texte, précisez où se déroule cette histoire.

À quelle époque l'action se déroule-t-elle ?

Sur combien de temps ?

Les trois personnages principaux

Qui sont les trois personnages principaux ?

Précisez ce que l'on apprend sur chacun d'eux, son caractère, son comportement.

Les personnages secondaires

Faites le même travail avec les autres personnages.

Le portable, objet diabolique

Relevez dans la nouvelle tous les détails le concernant et faites une description précise de l'objet, de ses capacités et pouvoirs.

En quoi le portable noir est-il un objet diabolique pour celui qui le possède et celui qu'il permet d'appeler ?

Rédigez deux fiches :

La première serait une notice publicitaire vantant les qualités du produit.

La seconde une notice de mise en garde : « Attention objet très dangereux ! »

La confusion des sentiments

Curiosité – tentation – sentiment d'être une voleuse – excitation – plaisir – peine – jalousie – déception – dépit – colère – sentiment d'exclusion – culpabilité – douleur – horreur – accablement – rage – solitude – bonheur – enchantement – fureur – rage froide, sourde – haine – oubli – déni – désir - légèreté

Tous ces sentiments, ces impressions, sont ressentis et vécus par Pauline au cours du récit.

Prenez chacun d'eux et dites à quels moments de l'action ils se réfèrent.

« Le portable noir » nouvelle de Jean Molla

Source: <https://docplayer.fr/2948954-La-revanche-de-l-ombre-rouge.html>

La chronologie des faits

Voici une liste d'actions accomplies par Pauline et les autres personnages. Rangez ces actions par ordre chronologique.

- Sébastien sent le portable dans la poche du jean de Pauline.
- Alexandra appelle Pauline.
- Pauline et Sébastien se voient en secret.
- Pauline appelle un certain Marc Dabadie.
- Pauline se sent très seule et s'interroge sur l'objet diabolique qu'elle possède.
- Pauline décide d'emporter le téléphone après avoir retrouvé Alex et Sébastien sur les bords de la Vonne.
- Sébastien appelle Pauline pour lui dire qu'elle a oublié son portable.
- Pauline se promène sur les bords de la Vonne.
- Pauline utilise son ancien portable.
- Pauline appelle sa grand-mère.
- Pauline veut réduire le portable en miettes avec un marteau.
- Pauline apprend le décès subit de sa grand-mère.
- Pauline range le portable noir dans son tiroir.
- Pauline apprend les décès de Camille et de Louise.
- Pauline examine le répertoire du portable noir.
- Pauline va chez Sébastien.

Pistes d'écriture

Et si ?

Et si l'on pouvait refaire l'histoire, revenir en arrière, défaire ce qui a été fait ?

Imaginez ce qui se serait passé si... en rédigeant à chaque fois un court texte.

Que se serait-il passé si Pauline avait utilisé le marteau et réduit le portable en miettes ?

Que se serait-il passé si Alex avait bien appelé Pauline, mais pour lui dire qu'elle ne lui en voulait pas ?

Que se serait-il passé si Alex n'avait pas appelé Pauline ?

Que se serait-il passé si Sébastien n'avait pas appelé Pauline ?

Que se serait-il passé si Pauline avait reposé le portable sur le ponton après avoir compris que l'objet était néfaste ?

Pauline est-elle une victime ou un bourreau ?

À vous de répondre à cette question, en trouvant des arguments pour étayer votre réponse.

« Le portable noir » nouvelle de Jean Molla

Source: <https://docplayer.fr/2948954-La-revanche-de-l-ombre-rouge.html>

Schéma narratif « récit fantastique »

A remettre dans l'ordre :

Victor est un élève doué pour le dessin. Il a un talent extraordinaire.
Un autre jour il se fâche avec son professeur. Pour se venger il la dessine elle disparaît.
Paul rend visite à Victor pendant les vacances. Il aperçoit le dessin représentant le professeur. Son sang se glace. Il semble avoir compris talent diabolique de Victor...
Son meilleur ami Paul le défie de dessiner un vase tout poussiéreux. L est surprenant et le vase disparaît. Paul est surpris, n'est-ce pas être coincidence ?

En rentrant chez elle, elle apprend que sa grand-mère est morte Pauline trouve un portable. Elle compose le numéro de sa grand-
Un après-midi en se promenant avec Sébastien, elle fait tomber le portable et son copain le ramasse secrètement. Il décide de l'appeler pour lui faire une surprise...Pauline va mourir à son tour !
Un jour, elle se fâche avec sa meilleure amie car elle est avec Sébastien. Elle décide de se venger et l'appelle avec ce terrible portable. Sébastien et Pauline se rapprochent...

Le schéma narratif du récit fantastique

a) Replace correctement le nom des étapes du schéma narratif :
Situation finale ; Evènement surnaturel et début des actions ; Situation initiale ; Les péripéties.

b) Souligne les éléments surnaturels

Un soir d'été, Ubaldo Resera, quarante et un ans, négociant en bois, décida de rentrer à pied de son bureau par un autre chemin que celui qu'il empruntait habituellement, en passant par un quartier qui lui était à peu près inconnu.	
Or son regard, par un pur hasard, se posa sur une petite maison à deux étages au fond d'une cour ruelle de traverse. La maison semblait lui sourire et lui faire des clins d'œil. Il n'aurait pas su expliquer pourquoi le petit hôtel éveillait en lui un intérêt aussi ardent et presque physique. Que se cachait-il derrière cet intérêt ? Quelles tentations inavouables ? Quels délicieux péchés ? Sans comprendre ce qui lui arrivait, Resera, avec une effervescence trouble dans ses sentiments et ses désirs, s'approcha et vit une pancarte : « A vendre ». Il acheta alors la maison et s'y installa.	
Quelque temps après son installation, un pressentiment inquiétant qu'il n'arrivait pas à définir le rongea. Il commença à remarquer que la maison ne faisait plus attention à lui. Jaloux, il remarqua même un milliardaire qui stationnait dans son auto noire devant la maison pour la contempler. Dans l'ombre du jardin, derrière les arbustes, il épiait pour surprendre l'intrigue.	
Une nuit d'août, il mit un terme à cette situation intolérable et brûla la maison. Cette nuit-là, il soufflait un vent terrible. Les pompiers ne purent pour ainsi dire rien faire.	

Dino Buzzati, *Le K*

Le schéma narratif du récit fantastique

Remets en ordre ce texte dans le tableau et écris correctement le nom des étapes du schéma narratif

Malheureusement son portable tomba de sa poche un après-midi de détente avec Sébastien...Celui-ci le ramassa mais ne lui dit rien tout de suite. Une fois rentrée de cette belle promenade, Sébastien l'appela pour lui faire part de sa trouvaille ; mais ce qu'elle ne savait pas c'est qu'il l'avait appelé avec le terrible portable ... Pauline allait mourir à son tour !

Voulant profiter de ce portable, elle décida d'appeler sa grand-mère ainsi que sa correspondante anglaise Louise pour prendre de leurs nouvelles. Mais le soir en rentrant chez elle, elle apprit que sa chère mamie et Louise étaient mortes subitement. Hasard, coincidence pour ces deux décès ? Le portable était-il maléfique ? La jeune fille, terriblement attristée, ne put s'empêcher de se poser des questions.

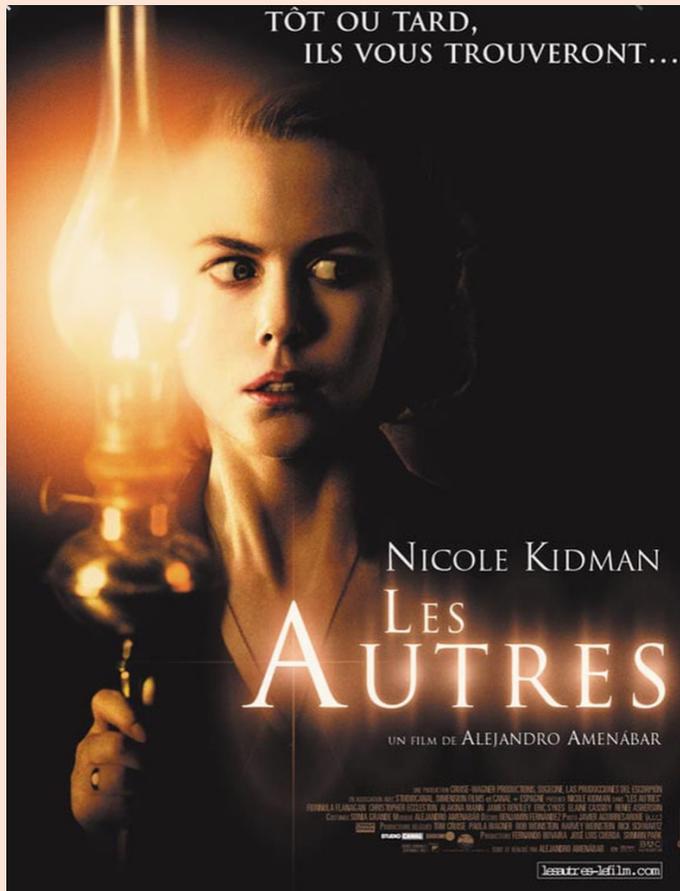
Un après-midi d'été, Pauline trouva un portable posé sur le ponton. C'était un luxueux portable dont les cinq barres indiquaient que la réception était bonne. Ce téléphone avait dû coûter une fortune. Mue par la curiosité, elle afficha alors le répertoire. Il comportait un nombre faramineux de noms et de prénoms.

Un jour se fâchant avec sa meilleure amie (cette dernière lui avait volé le garçon qui lui plaisait) elle décida de l'appeler avec ce portable maléfique... Le lendemain elle apprit que sa rivale était décédée. Elle se rapprocha du beau garçon Sébastien et ils tombèrent tous les deux amoureux.

Celle les morceaux de l'histoire dans l'ordre

Ecris le nom de l'étape du schéma narratif

Le schéma narratif: exercices



Film les Autres

Film : les Autres

Questions :

- 1) Qui frappent à la porte d'une maison isolée ?
.....
- 2) Que souhaitent-ils ?
.....
- 3) Comment s'appellent les enfants de Grace ?
.....
- 4) Une fois les enfants séparés pour la leçon, que croit entendre Grace ?
.....
- 5) Qui Anne prétend-elle avoir vu ?
.....
- 6) Comment réagit sa mère ? (choisis la réponse et écris-là : elle croit Anne et elle a peur – elle pense que ce sont des mensonges d'enfant – elle croit Anne et va chercher de l'aide)
.....
- 7) Quel autre évènement étrange se passe-t-il avec le piano ?
.....
- 8) Quel objet découvre Grace dans le grenier ?
.....
- 9) Que découvre Anne quand elle sort la nuit dans le parc ?
.....
- 10) Quelles photos de cadavres découvre Grace ?
.....
- 11) Que font les 3 domestiques ?
.....
- 12) Comment Grace protège-t-elle ses enfants ?
.....
- 13) Avec qui Grace entre-t-elle en contact à la fin ?
.....
- 14) Quel acte abominable Grace a-t-elle commis ?
.....
- 15) Qui sont en fait Grace et ses enfants ?
.....
- 16) Qui sont les Autres ?
.....

